



Mots clés : diversité, métropolisation, mondialisation, ruralité, solidarité, transition, territoire.

La lutte du collectif régional Toutes Nos Energies- Occitanie Environnement et des associations locales qui le composent contre l'industrialisation éolienne des zones rurales s'appuie en particulier sur la question des atteintes à la vie rurale. Le 8 décembre, TNE-OE a décidé de créer une commission thématique chargée d'approfondir la réflexion sur les ruralités pour enrichir notre argumentaire sur ce point.

La ruralité se trouve à la fois insularisée et dépendante, sous le double effet de la métropolisation et de la mondialisation (*Insulaire : qui est empreint d'un usage particulier, d'une mentalité particulière, forgés par l'isolement. Dépendant : qui est sous l'autorité, sous l'influence de quelqu'un; qui est à la merci de quelqu'un. Définitions du CNTRL*). Ce qui s'y produit socialement, culturellement, porte une marque spécifique, liée à l'histoire ancienne, mais non fossilisée. En effet, la ruralité a de longue date été traversée par de nombreux courants: échanges commerciaux, migrations, enrôlement dans les conflits, industrialisation diffuse, retours au pays...

La ruralité se trouve depuis longtemps confrontée aux grands enjeux environnementaux, ceux du changement climatique, de la rareté des ressources, de la perte accélérée de la biodiversité, de la multiplication des risques sanitaires environnementaux. Le monde rural est en première ligne de responsabilité pour la protection des biens communs (eau, sol, énergie...) et pour leur réappropriation au niveau local contre leur accaparement spéculatif. Chaque territoire, chaque parcelle a ses spécificités et pose des problèmes particuliers, ses habitants les connaissent et ils ont leur mot à dire sur sa gestion.

Actuellement des tensions importantes prennent la forme de menaces ou de protestations, souterraines ou manifestes, mais également d'initiatives multiples et variées. Existe-t-il une spécificité de la ruralité, particulièrement en Occitanie ? Telle est la question. Cette spécificité mérite-t-elle d'être reconnue et valorisée ? Tel peut-être le présupposé qui justifierait un travail de recherche collective.

En 2016, la conférence citoyenne de Mazamet concluait, dans un élan lyrique : « Nous tirons notre énergie de ces territoires magnifiques : Margeride, Minervois, Lézou, Corbières, Grands Causses, Monts de Lacaune, Montagne Noire. Toutes ces terres à l'écart des grandes villes, chargées d'histoire et de beauté, dans cette vaste région que nous aimons. Nos territoires ruraux donnent déjà beaucoup aux villes qui ne cessent de grandir et consomment de plus en plus d'énergie. Les citoyens finiront par comprendre pourquoi nous ne voulons pas laisser massacrer nos territoires. Ils nous seront reconnaissants de la lutte que nous menons pour que soient préservés des espaces de nature authentiques et accueillants, riches d'histoire, de beauté et de biodiversité. Nos territoires, ce sont des vies et des visages, des travaux et des bonheurs, des sons et du silence, des histoires qui se racontent et qu'il faut savoir écouter. »

L'un d'entre nous a écrit : « Si on veut faire du monde rural l'usine à énergie des métropoles - ce qui causera quelques dégâts à l'environnement - il vaut mieux le vider au maximum de ses habitants donc le réduire au régime sec de services publics. Un discours qu'entendent les syndicats...» (JP)

Un autre : « Relier la question de l'industrie éolienne avec celle de l'abandon programmé de la ruralité, c'est vraiment mettre le doigt sur la plaie de notre société néolibéralisée : quelle perspective ? Concentrer les consommateurs dans les zones urbaines où seront offerts tous les services et transformer les espaces ruraux en zones d'approvisionnement sous la coupe de l'agro-industrie, de l'industrie de l'énergie, etc. La réflexion et l'action (sous diverses formes !) doivent dépasser les questions spécifiques (telles que pesticides, éolien industriel ou aménagements destructeurs...) mais prendre une dimension globale. »(EF)

La réflexion-action menée par l'Amassada et les contributions de membres de TNE-OE au Parlement de la Montagne sur les problématiques de la ruralité peuvent inspirer un groupe de réflexion auquel pourront participer des contributeurs divers et variés, pas seulement issus de nos cercles anti éoliens.

Il sera sans doute raisonnable de limiter le recrutement des contributeurs aux territoires occitans, pour des raisons de proximité, de similitudes problématiques et d'affinités intellectuelles. Voici, entre autres, quelques pistes qui pourraient être explorées :

- observer la **diversité des ruralités** : dans certains territoires d'Occitanie on assiste à une désertification dramatique avec déprise agricole, déclin économique, baisse démographique. Dans d'autres zones, les activités et la vie locale se maintiennent tant bien que mal. Dans d'autres encore il existe un phénomène de rurbanisation, où la reconquête de l'espace se fait à partir des centres urbains et en liaison plus ou moins directe avec eux ;
- identifier les **flux et solidarités** qui circulent entre les territoires : échanges culturels, relations de services, circuits économiques de proximité ;
- examiner les **rapports entre rural et urbain** au-delà des apparents affrontements ou des soi disant stratégies « gagnant-gagnant », et décrire ce qui fait sens dans les relations entre ces deux ensembles, qu'il s'agisse d'opposition ou de complémentarité ;
- montrer comment les ruralités entrent en **transition** , comment s'y expérimente déjà – mais difficilement - la transition sociale (par exemple : nouvelles formes de relations entre élus et citoyens), la transition économique (circuits courts, monnaie locale...) et la transition écologique (agriculture bio, agro-écologie, initiatives pour la biodiversité, préservation de zones humides...)
- mettre en valeur la **capacité des ruraux** à s'emparer des savoirs pour regagner du pouvoir d'agir dans les territoires, sur leurs métiers, sur leur vie, sur leur environnement, à s'impliquer et à participer aux processus de décision, de gestion et de changement,

Il faut absolument sortir du piège étroit de la « transition énergétique » : on nous enferme dans une vision très réductrice et trop marquée par des regards étrangers à la ruralité. La problématique de l'énergie s'inscrit dans un ensemble beaucoup plus large puisqu'il s'agit de mettre en question et de renouveler nos façons de consommer, de produire, de travailler et de vivre ensemble.

Quels buts pour la commission « Ruralité.s » ?

- être une caisse de résonance des expériences, des actions, des réflexions et des propositions qui se construisent ici et là dans notre monde rural
- faire émerger et reconnaître des ruralités autrement complexes, diverses et riches que ne le laisse entrevoir la pensée dominante
- plaider pour une approche spécifique des questions de formation, information, participation, gouvernance, en milieu rural
- alimenter les réflexions et propositions des associations membres du collectif régional TNE-OE impliquées dans les processus de transition.

La commission ruralité fonctionnera principalement en télétravail, ce qui n'exclue pas des rencontres conviviales à l'occasion...